

Exposition / Atelier Martine Aublet  
Du 19 octobre 2021 au 9 janvier 2022

## MARO 'URA. UN TRÉSOR POLYNÉSIEEN



Fragment de *maro 'ura*, avant 1818  
Cordelettes de fibres végétales torsadées et tressées, plumes, tissus rouges (laine teintée à la garance),  
étouffe d'écorce (banian), 35 x 18 x 2 cm  
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

**L'exposition *Maro 'ura. Un trésor polynésien* raconte l'histoire et l'importance culturelle de l'un des objets les plus prestigieux des grandes chefferies des îles de la Société : un fragment de ceinture de plumes récemment identifié au musée du quai Branly – Jacques Chirac comme l'unique exemplaire connu à ce jour, et prochainement mis en dépôt au Musée de Tahiti et des Îles. Une découverte majeure.**

Aux îles de la Société, à Ra'iatea, Tahiti et Bora Bora, seuls les grands chefs sacrés (*ari'i nui*) pouvaient revêtir les *maro 'ura*. Liées au culte du dieu 'Oro, ces ceintures de plumes rouges matérialisaient l'origine divine de leur pouvoir, les oiseaux étant considérés comme des émanations des dieux. Ponctuellement, des franges de plumes y étaient ajoutées, pour souligner un fait marquant ou lors de l'avènement d'un nouvel *ari'i*. Elles servaient ainsi d'objets de mémoire aux communautés et matérialisaient la généalogie des grandes chefferies, donnant à voir leur prestige et leur ancienneté.





Costumes et coiffes de danse féminins et masculins, groupe de danse Hei Tahiti, Tahiti, Îles de la Société, Polynésie française, 2018  
Tissus, fibres végétales, graines, bois  
© Musée de Tahiti et des Îles – Te Fare Manaha

Extrêmement rare et précieux, chaque *maro 'ura* était conservé à l'abri des regards, probablement enveloppé d'étoffe d'écorce (*tapa*), au sein du plus sacré des sanctuaires. Portés en de rares occasions, la population les voyait peu et parmi les premiers voyageurs européens à accoster à Tahiti au 18<sup>e</sup> siècle, seuls quelques-uns les ont décrits.

Depuis la conversion au christianisme au début du 19<sup>e</sup> siècle, toutes traces des *maro 'ura* avaient disparues, jusqu'à la récente découverte au musée du quai Branly – Jacques Chirac de ce qui semble être le seul fragment connu à ce jour – un témoignage d'une importance historique sans équivalent.

L'exposition, conçue en partenariat avec le Musée de Tahiti et des Îles – Te Fare Manaha, a pour ambition de mettre en lumière l'histoire de cette œuvre unique, en particulier son importance religieuse et politique, tout en révélant le faisceau d'indices matériels et historiques qui ont permis son identification.

## Un objet qui a marqué l'histoire tahitienne

La première partie de l'exposition s'attache à montrer comment l'anthropologue Guillaume Alevêque, alors chercheur post-doctorant au musée du quai Branly – Jacques Chirac, a pu identifier en 2016 une pièce textile composite autrefois conservée au Musée de l'Homme, comme un fragment de *maro 'ura*.

La présence d'étoffe d'écorce de banian, d'une multitude de plumes (blanches, jaunes et rouges) et de drap de laine rouge teinté à la garance (procédé tinctorial utilisé par l'armée anglaise à partir du 17<sup>e</sup> siècle) suggère qu'il s'agirait d'un fragment de *maro 'ura* particulièrement important dans l'histoire des îles de la Société, célèbre pour avoir incorporé le fanion rouge utilisé par le capitaine britannique Samuel Wallis lors de sa prise de possession de Tahiti en 1767. Long de près de 4 mètres et décrit par des navigateurs tels que James Cook et William Bligh à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, ce *maro 'ura* accompagna la prise de pouvoir de la famille Pōmare sur Tahiti et l'ensemble des îles voisines.

Cette section met également en lumière les matériaux sacrés qui composent le *maro 'ura* et donne accès aux différentes analyses scientifiques qui ont ponctué l'enquête.

## Instrument du pouvoir d'origine divine des chefs

Depuis la conversion au christianisme de la Polynésie au début du 19<sup>e</sup> siècle, toutes traces des *maro 'ura* avaient disparu. Il s'agit donc aussi de remettre en contexte ce fragment à la matérialité ténue et de fournir au visiteur les éléments qui lui permettront de comprendre ce à quoi un tel trésor pouvait ressembler.

Grâce à une trentaine d'objets issus des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac et du Musée d'histoire naturelle de Lille, la deuxième partie de l'exposition restitue le contexte polynésien d'usage des *maro 'ura* et les réintègre à un corpus d'exception, celui des objets régaliens et de très grand prestige que l'on trouvait autrefois en Polynésie française et Hawaii.

## Continuité et renouveau culturel

La suite de la présentation se consacre à l'évolution des pratiques artistiques aux îles de la Société, notamment autour de l'importance encore aujourd'hui de la couleur rouge, symbole fort pour les Polynésiens, avec une présentation des œuvres contemporaines (*tifaifai* et costumes de danse).





Costume de deuilleur / modèle réduit - 990.2.986  
© Musée d'histoire naturelle de Lille  
Photo Philip Bernard

La production de *tifaifai*, ou patchworks, se développe avec l'arrivée des femmes missionnaires et de la cotonnade à Tahiti à la fin du 18<sup>e</sup> siècle.

Cette tradition s'est depuis solidement ancrée dans l'artisanat local. Quant à la danse, elle est un art majeur en Polynésie française aussi bien par le dynamisme de la création contemporaine, que par sa popularité et son ancrage dans le patrimoine culturel. Véritable expression d'une culture vivante, la danse permet la préservation et la transmission des savoir-faire et renforce le lien entre les générations.

## Le dépôt d'œuvre au Musée de Tahiti et des Îles – Te Fare Manaha

À l'issue de cette présentation, le fragment de *maro 'ura* sera déposé au Musée de Tahiti et des Îles pour une durée de 5 ans, renouvelable. Le dépôt a fait l'objet d'une signature entre le Musée de Tahiti et des Îles et le musée du quai Branly – Jacques Chirac le 23 septembre 2019 et s'inscrit dans le cadre d'une convention de coopération muséographique et culturelle ratifiée le 17 octobre 2016. Les deux institutions se sont ainsi accordées pour collaborer dans les domaines de la recherche, de la conservation, la présentation d'expositions, le prêt d'objets, les co-productions de documents d'information ainsi que l'échange et la formation entre les spécialistes des musées.

Le Musée de Tahiti et des Îles se situe à Punaauia, à 15 km de Papeete. Il a pour rôle de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public.

Une convention, signée le 23 septembre 2019, acte le dépôt de la ceinture *maro 'ura* au Musée de Tahiti et des Îles dans le cadre de sa réouverture en 2022, et à l'issue de l'exposition.

.....  
L'exposition bénéficie de la généreuse collaboration du Musée d'histoire naturelle de Lille.  
.....

Avec le soutien de la Fondation Martine Aublet – Agir pour l'Éducation  
Sous l'égide de la Fondation de France

## Commissariat

### Guillaume Alevêque

spécialiste de la Polynésie, chercheur associé à l'IIAC (Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain).

### Stéphanie Leclerc-Caffarel

responsable de collections Océanie au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

L'équipe scientifique du Musée de Tahiti et des Îles – Te Fare Manaha et plus particulièrement **Marine Vallée** assistante de conservation au Musée de Tahiti et des Îles

.....

## L'atelier Martine Aublet

Au sein du musée du quai Branly – Jacques Chirac, l'atelier Martine Aublet est un lieu innovant et profondément ouvert à l'expérimentation artistique. Situé sur la mezzanine centrale, au cœur du plateau des Collections, cet espace de 170 mètres carrés offre une vue exceptionnelle sur les 3 500 œuvres des collections permanentes.

Depuis juin 2012, il présente trois fois par an, des installations en lien avec la vie des collections, dans une forme permettant de créer des événements inattendus et décalés par rapport à la programmation du musée, nouvelles acquisitions, invitations ou cartes blanches à des artistes contemporains, des scientifiques, portrait chinois d'une personnalité, photographie contemporaine non occidentale.

« L'enjeu consistait à travailler sur une autre échelle d'intervention, à créer un lieu permettant des émotions et des sensations différentes dans la manière dont on pense et vit l'exposition, mais aussi un lieu très plastique pouvant prendre différentes formes » résumet ses créateurs Grégoire Diehl et Thierry Payet. Plus qu'un espace d'exposition classique, l'atelier Martine Aublet est avant tout un cabinet de curiosités offrant la possibilité d'une rencontre entre l'univers d'une personnalité et la collection du musée.

## La Fondation Martine Aublet

La Fondation Martine Aublet a été créée en septembre 2011 au lendemain de la disparition de Martine Aublet.

Présidée par Bruno Roger, la Fondation perpétue l'engagement de Martine Aublet. Elle se montre active dans trois éléments tous liés avec le musée :

/ L'attribution de bourses à des étudiants en Sciences Humaine à trois moments-clés de leur parcours universitaire : le master, le doctorat et la thèse.

Depuis près de 10 ans, ce sont plus d'une centaine de boursiers qui ont bénéficié de cette aide à la recherche.

/ Le financement des expositions de l'atelier Martine Aublet créées et produites par le musée. Depuis octobre 2012, 26 expositions ont été présentées, ce qui constitue une performance exceptionnelle en termes de dynamique de programmation.

/ L'attribution d'un prix littéraire à une œuvre liée aux cultures non occidentales.

### INFORMATIONS PRATIQUES

Du mardi 19 octobre 2021 au dimanche  
9 janvier 2022  
Atelier Martine Aublet

Musée du quai Branly – Jacques Chirac  
37 quai Branly 75007 Paris  
T. 01 56 61 70 00

Visuels disponibles pour la presse :  
accès fourni sur demande

#ExpoMaroUra  
[www.quaibrantly.fr](http://www.quaibrantly.fr)

Suivez l'actualité du musée sur :



### HORAIRES D'OUVERTURE DU MUSÉE

Mardi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche  
de 10h30 à 19h. Nocturne le jeudi jusqu'à 22h.  
Fermeture hebdomadaire le lundi en dehors  
des petites vacances scolaires.

### CONTACTS PRESSE

#### Claudine Colin Communication

Christine Cuny  
[christine@claudinecolin.com](mailto:christine@claudinecolin.com)  
Alexis Gregorat  
[alexis@claudinecolin.com](mailto:alexis@claudinecolin.com)  
T. 01 42 72 60 01  
[www.claudinecolin.com](http://www.claudinecolin.com)

**musée du quai Branly – Jacques Chirac**  
[presse@quaibrantly.fr](mailto:presse@quaibrantly.fr)

### DIRECTION DE LA COMMUNICATION DU MUSÉE

#### Thomas Aillagon

Directeur de la communication  
[thomas.aillagon@quaibrantly.fr](mailto:thomas.aillagon@quaibrantly.fr)

#### Lucie Cazassus

Adjointe au Directeur de la communication  
Responsable des relations médias  
[lucie.cazassus@quaibrantly.fr](mailto:lucie.cazassus@quaibrantly.fr)

#### Serena Nisti

Chargée des relations médias  
[serena.nisti@quaibrantly.fr](mailto:serena.nisti@quaibrantly.fr)